

LA PÉDAGOGIE ACTIVE, UN ENSEIGNEMENT ENCORE PEU RÉPANDU

Les inscriptions pour l'enseignement secondaire ont commencé. Dans quelle école ira votre enfant : enseignement traditionnel ? Pédagogie active ?

Quelle est la meilleure école pour mon enfant ? Cette question, tous les parents se la posent lorsque leur aîné entre en secondaire. Faut-il choisir une école pour sa réputation ? Ou parce qu'elle est proche de la maison ? Mais est-ce que leurs méthodes sont adaptées à mon enfant ? Depuis quelques années des écoles secondaires à

pédagogie active font leur apparition à côté de l'enseignement traditionnel. Mais qu'est-ce que c'est finalement ?

L'enseignement par des méthodes dites à pédagogie active met l'étudiant au centre de l'apprentissage. L'enseignant agit en amont, il oriente l'élève dans son travail, ses recherches, il le pousse à se questionner. Le professeur n'est pas simplement un accompagnateur, il ouvre le chemin à ses élèves.

"Le principe de la pédagogie active est que l'enfant est acteur de ses apprentissages. Un enfant qui écoute un professeur ne va pas en garder la même chose que celui qui apprend avec le professeur. L'élève doit trouver des réponses par lui-même", explique Julie Moens, directrice de l'École secondaire plurielle Maritime à Molenbeek-Saint-Jean, école qui applique cette pédagogie. Il n'est donc plus question de parler d'enseignement spectacle.

Ces techniques augmentent la motivation des élèves et améliorent l'apprentissage à long terme. *"Les élèves sont très enthousiastes. Les enfants sont heureux, curieux et ont soif d'apprendre donc ils sont positifs quand ils parlent de leur école car c'est eux qui ont construit le projet, donc ça reste plus longtemps dans leur tête. Il y a*

moins de décrochage car ce qu'ils font a du sens", souligne la directrice.

La pédagogie active dit vouloir développer la créativité de l'étudiant, sa manière de collaborer avec autrui mais aussi sa façon de résoudre des problèmes. L'enseignement se fait par des travaux de groupe, de recherche ou même par la préparation d'excursion. La pédagogie active cherche à donner du sens à l'apprentissage. Les projets mis en place ne sont pas coupés de la réalité. *"Nous travaillons autour d'un thème. Cette année c'est "écologie consommation". À partir de ce thème, les élèves établissent un plan de classe. Ils vont dire ce que leur évoque ce thème et de là démarreront différents projets.*

Un même programme à suivre

Dans cette école, les thèmes de l'année sont toujours larges, d'actualité et peuvent être déclinés pour tous les cours. Ils sont interdisciplinaires. *"Par exemple au cours de français, les élèves lisent des textes en lien avec "l'écologie consommation", en histoire ils vont étudier toute l'histoire du thème, au sens large. En néerlandais ils voient du vocabulaire lié à ce même sujet. Nous devons bien sûr suivre le même programme que dans toutes les écoles mais cela se fait avec d'autres manières de travailler."*

La grande idée est aussi d'avancer au rythme de l'élève. L'École Secondaire Plurielle Maritime met en place des périodes de différenciation. Ces moments permettent aux enfants qui ont besoin de combler leurs lacunes et pour les autres d'approfondir et d'aller plus loin dans un projet.

Les évaluations sont continues, l'enfant n'a pas le stress du jour du contrôle. *"La progression s'évalue sur l'investissement d'un élève dans une excursion, une recherche... La stigmatisation du "dernier de la classe" n'existe pas",* précise la directrice Julie Moens.

Les écoles à pédagogie active ne sont nombreuses en Belgique. Mais ce type d'apprentissage ne se

concentre pas uniquement dans ces écoles. Aujourd'hui, beaucoup de professeurs l'intègrent dans leur cours, dans des établissements traditionnels.

Justine leupe

LES RÈGLES, TOUTE UNE AVENTURE POUR LES FILLES

Toutes les jeunes filles et les femmes entre (à peu près) 12 et 52 ans saignent une fois par mois, durant quelques jours. “*Mais c’est quoi ce machin ?*” s’interrogent toutes les jeunes filles. Ce sont les règles. Dans le livre “*Les règles... Quelle aventure*”, ce sujet, souvent tabou, est abordé de manière décontractée et avec humour. Mais pas que... L’auteur Elise Thiébaud et la dessinatrice Mirion Malle font références à la mythologie, à des faits culturels, médicaux et au féminisme. Une belle manière d’enrichir, historiquement, la curiosité des pré-ados et des ados, filles comme garçons.

Et oui, parce qu’avoir ses règles, ça n’a rien de sale, c’est normal et ça prouve qu’une femme est en bonne santé. Et surtout ça arrive à plusieurs milliards de personnes dans le monde. Les illustrations de Mirion Malle permettent d’expliquer un sujet compliqué à ces adolescentes. Ces dessins sont un bon moyen d’en finir avec la peur des règles voire la honte qu’éprouvent les jeunes filles quand on évoque ce sujet.

Un bouquin que toutes adolescentes devraient avoir sur leur table de chevet.

J. Lp.

UN LOOK DÉLICIEUSEMENT RÉTRO

Seventies, Eighties, Nineties. Toutes ces années, et plus précisément les couleurs en bloc sur les vêtements, ont inspiré la marque O’Neill. Cette année, l’équipementier sportif a remonté le temps en reprenant les éléments rétro qui ont tant plu à la génération Y. La collection “*Re-Issue*” est divinement rétro et s’adresse aussi bien aux parents nostalgiques qu’aux adolescents à la pointe de la mode. Du violet, du rose, du vert, du bleu... Look et couleurs : rien n’est laissé au hasard. Les tenues sont idéales pour le ski (respirabilité et imperméabilité de 10K/10K, renforcements et O’Neill Hyperdry). Le tout constitué de tissus recyclés.

On a testé la veste Frozen Wave rose néon. Le moins que l’on puisse écrire est que sous ses airs de veste compacte, qui ne prend pas trop de place, on ne meurt pas de froid. C’est léger, chaud, mais on n’étouffe pas. Un jeu de tirettes permet d’aérer au besoin. Facile à enfiler et à retirer. Les couleurs vives donnent un petit coup de pep’s aux journées grises. Et on ne passe pas inaperçu sur les pistes.